

## **COMPTE-RENDU DE NOTRE VISITE A L'ORPHELINAT DE DUC SON EN AVRIL 2011**

Durant notre séjour au Viet Nam du 15 au 30 avril dernier, nous nous sommes rendus 3 fois à l'orphelinat de Duc Son.

### **1. Les constatations sur place :**

#### **a) L'orphelinat de Duc Son :**

Le 1er jour : accueillis par la révérende mère et une « volée » d'enfants qui ont bondi dans nos bras. Déballage sous l'œil plus que réjoui des religieuses et des enfants des paires de « Crocs » (sabots en plastique souple, inusable) et des « vaches qui rit » que nous avons répartis dans nos bagages.

Puis visite des lieux accompagnés par les plus jeunes enfants tout fiers de nous montrer leur lieu de vie. Partout le strict nécessaire : lits en fer et petites armoires sur du sol cimenté. Mais malgré le nombre important de pensionnaires tout est en ordre et très propre. Nous avons vu 3 nouveaux nés sagement endormis dans leur petit lit (malgré le bruit que nous faisons).

Dans le réfectoire, une jeune pensionnaire (12 ans peut-être) se charge de préparer minutieusement les bols de riz du repas du soir. Tandis qu'un autre groupe sagement assis à table fait ses devoirs : addition ou équation selon les âges.

Puis survient un groupe de jeunes filles (14 ans environ) rentrant du collège et en nous voyant nous saluent tout en chantant un air de bienvenue avant de regagner leur chambre.

#### **b) Le restaurant Tinh Tam :**

Le soir même et le surlendemain, nous sommes allés dîner au restaurant végétarien « Tinh Tam », ouvert par la pagode de Duc Son depuis avril 2010, pour faire face à la chute des dons suite à la crise économique mondiale et offrir un travail aux jeunes de l'orphelinat.

Etablissement fort coquet et très bien meublé, loué par un bienfaiteur à l'orphelinat pour un prix symbolique. Ce sont donc des jeunes de l'orphelinat qui en ont la charge : cuisine et service.

Les plats furent fort soignés, succulents et diversifiés et le service, attentionné.

L'ennui est que ce restaurant reste peu connu, bien que situé sur la route conduisant à la visite des principaux tombeaux royaux : nous étions les seuls à table ces soirs-là.

### **2. Les besoins**

Après avoir vu ces enfants pleins de vie et en bonne santé, nous avons un entretien avec la révérende mère pour voir quelle aide nous pourrions leur apporter.

Voici donc ce qu'il en ressort : les travaux de peinture ou d'infrastructure dans les locaux ne sont plus d'actualité : ce serait un luxe inapproprié en ces temps de disette.

#### **a) Des repas protéinés pour les enfants, pour faire face aux carences alimentaires**

Le besoin primordial est de nourrir les enfants pour qu'ils évoluent bien. Car un enfant ne peut pas étudier ni se développer s'il a des carences en nourriture.

Avec l'inflation galopante, l'orphelinat a besoin d'offrir, par semaine, au moins un repas avec viande ou poisson à tous les enfants. Et ce, à raison de 150€ par repas.

C'est là leur principal souci car plusieurs enfants sont déjà tombés malades cette année.

*Depuis le mois de juin 2011, nous avons porté le virement mensuel à l'orphelinat de 500 € à 800 €.*

#### **b) Le renouvellement du parc informatique :**

L'orphelinat dispose d'une salle informatique, avec un professeur dédié et des ordinateurs recyclés qui sont devenus plus qu'obsolètes.

Le coût de remplacement est estimé à 250 € par appareil de bonne facture.

### **c) Stages humanitaires :**

Grâce à Annie Marchand, qui avait contacté Sup de Co La Rochelle, nous en venons à parler des stages «Humacités» que doivent effectuer les étudiants de l'école pour valider leurs diplômes.

La Mère supérieure est d'accord pour recevoir des étudiants stagiaires :

▲ pour l'accompagnement scolaire des enfants (notamment en maths, anglais, français) et en animations diverses (jeux, chants etc...) durant les 3 mois d'été où les écoles sont fermées.

▲ pour assurer la promotion du restaurant végétarien Tinh Tam :

▲ en rédigeant une plaquette d'information ainsi que des menus en anglais et en français à l'intention des clients étrangers,

▲ apprendre au personnel du restaurant l'anglais et le français

▲ aussi proposer une cuisine plus en adéquation avec la clientèle occidentale.

▲ Fort de cela, la veille de notre départ :

▲ comme l'orphelinat ne pouvait pas loger les stagiaires, nous avons trouvé un « guest house » de 15 chambres meublées (chacune avec salle d'eau et WC) fort convenable, à proximité de Duc Son et du restaurant . Le prix est de 150 000 dongs (5 €) par nuit et par chambre, avec possibilité de rajouter 1 ou 2 lits (ce qui réduit d'autant le budget des stagiaires).

▲ nous nous sommes rendus au Centre de Coopération internationale (CCI) de la Ville de Hué, où nous avons été reçus (sans rendez-vous) par un personnel très compétent et dynamique, parlant anglais ou français, qui nous a renseigné sur nos besoins :

▲ le CCI peut s'occuper de l'obtention des visas pour les étudiants via l'Ambassade de France et se chargerait de leur accueil à leur arrivée à Hué.

▲ le CCI est habilité à rédiger la convention de stage humanitaire, en fonction des compétences et les actions envisagées sur place par l'étudiant, et ce, en vue d'un suivi et d'une validation du stage en fin de séjour. Le Comité est le représentant légal du stagiaire pour ses rapports avec les employeurs locaux (tel l'orphelinat de Duc Son).

Bien entendu, l'étudiant doit contracter une assurance en France pour d'éventuels soins médicaux au Viet Nam.

De retour en France, Annie Marchand et moi (Philippe Ouvrard) avons rendu visite à Carole Matter, responsable pédagogique d'Humacité à Sup de Co qui s'est montrée très enthousiaste de notre intervention sur place et nous a chaleureusement remerciés.

En favorisant la venue d'étudiants bénévoles à l'orphelinat, nous l'aiderons ainsi autrement que financièrement.

De plus en accord avec Sup de Co, des membres de notre association pourront assister à la soutenance de mémoire de ces étudiants et d'en recevoir un écrit. Ce qui nous permettra de parfaire notre connaissance de l'évolution des besoins de l'orphelinat .

Pour conclure, je dirai que d'avoir rencontré ces enfants pleins de vie et ces nonnes débordantes d'énergie ne peut que renforcer notre motivation au sein de notre association.

*Deux étudiantes de Sup de Co au profil intéressant se sont manifestées et se trouvent actuellement sur place pour y faire leur stage humanitaire, du 11/07/11 au 05/09/11.*

Philippe OUVRARD